

champs libre

LA LETTRE DE WELFARM | PROTECTION MONDIALE DES ANIMAUX DE FERME

#71 | JUIN 2019

À LA UNE

Libérez la poule : engagez-vous contre l'élevage des poules en cage !

En 2017, Emmanuel Macron l'avait promis : s'il était élu président, vendre des œufs de poules élevées en batterie serait interdit d'ici à 2022. Depuis son élection, rien n'a changé. Pire : le Gouvernement préfère s'en remettre au bon vouloir de la filière avicole. Et les citoyens attendent toujours des actions concrètes...

Pendant ce temps, 30 millions de poules pondeuses vivent leur vie entière enfermées dans des cages, sous une lumière artificielle, avec à peine l'équivalent d'une feuille A4 de surface pour se mouvoir. Face à cet immobilisme, WELFARM a décidé d'adresser sa pétition *Libérez la poule* directement au président de la République. Votée en octobre 2018, la loi

Agriculture et alimentation aurait pu interdire l'élevage des poules pondeuses en cage. Or, Stéphane Travert, le ministre de l'Agriculture alors en fonction, a émis un avis « défavorable » à cette mesure. Sous la pression des lobbies de l'agroalimentaire, seule la construction de nouveaux bâtiments destinés à l'élevage en cage de poules pondeuses a été interdite. De plus, l'interprofession de la filière œuf (CNPO) a clairement identifié comme « une menace le basculement (...) vers un approvisionnement "hors cage" avant 2025 »...

Révoltée par le sort réservé aux poules pondeuses et par l'action bien trop insuffisante du Gouvernement, WELFARM a lancé sa campagne *Libérez la poule !*, le 23 mars dernier

à Paris. WELFARM tiendra des stands similaires dans toute la France durant les prochains mois. Les passants seront invités à signer la pétition contre l'élevage des poules en cage et pourront se photographier devant une urne. Toutes les photos, ainsi que l'ensemble des signatures, seront envoyées ensuite à l'Élysée.

Signez la pétition en ligne sur www.liberezlapoule.fr



“

Chers amis,

Vous le savez, WELFARM lutte depuis vingt-cinq ans pour offrir de meilleures conditions de vie aux animaux d'élevage. Pour l'épauler dans ce combat, notre association collabore activement avec les distributeurs, les éleveurs, les instances politiques... Car ce sont eux qui détiennent les clés du changement. En témoignent les récentes annonces du groupe Carrefour, engagé pour le contrôle vidéo en abattoir et dans la transition vers les alternatives aux cages pour les poules pondeuses. Selon le proverbe africain : « Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »

De cet adage, WELFARM en a fait une philosophie. D'une part, en renforçant, par exemple, ses partenariats stratégiques avec la restauration collective. D'autre part, en poursuivant ses actions de plaidoyer auprès des parlementaires, dans le cadre de la renégociation de la Politique agricole commune (PAC) européenne.

Aussi, WELFARM travaille avec les autres associations de protection animale : avec le collectif Animal politique pour faire bouger les sphères du pouvoir, avec l'action End the cage age pour interdire l'élevage en cage dans toute l'Union européenne... Mais surtout, WELFARM œuvre avec vous, sympathisants et donateurs, pour faire du bien-être des animaux l'une des priorités de notre société. Grâce à votre soutien, nous pouvons multiplier les interventions auprès de différents acteurs et nos approches pour faire progresser la cause animale. Merci de continuer à porter nos combats et de contribuer à nos actions.



édito

par Ghislain Zuccolo,
Directeur Général
de WELFARM



Poulehouse accueille les premiers poussins sexés dans l'œuf

Le 17 avril dernier, la ferme de Poulehouse a reçu les premiers poussins sexés dans l'œuf, dont le sexe a pu être déterminé avant l'éclosion. Cette prouesse technique permet d'éviter l'élimination par gazage ou broyage des poussins mâles, inutiles pour la production d'œufs.

Déjà connue pour offrir une seconde vie aux poules pondeuses réformées, la marque d'œufs Poulehouse s'est rapprochée de Seleggt, une société allemande titulaire de la technologie permettant le sexage *in ovo* (dans l'œuf). Cette technique, qui pourrait empêcher le massacre de 50 millions de poussins par an, consiste à percer un trou au laser de 0,3 mm de diamètre dans la coquille de chaque œuf dès le neuvième jour d'incubation. Est alors prélevée une goutte de liquide allantoïde, testée ensuite avec un réactif. Si le liquide change

de couleur, l'œuf contient une hormone femelle. Le perçage de la coquille ne constitue pas une agression pour le futur poussin : la membrane se reformera d'elle-même en quelques heures. Une fois triés, les œufs mâles quitteront le couvoir, tandis que les femelles y resteront jusqu'à éclosion, environ douze jours plus tard.

Grâce à Seleggt, Poulehouse a accueilli 1 000 poussins femelles sexés dans l'œuf. Cet automne, ils seront devenus poules et vivront en plein air. Leurs œufs seront alors vendus 1 euro l'unité par Poulehouse. Il s'agira des premiers œufs français produits sans avoir eu recours au gazage ou au broyage des poussins mâles à la naissance. Votée en novembre dernier, la loi Agriculture et alimentation avait rejeté l'amendement visant à interdire cette pratique. Le Gouvernement avait seulement été sommé de produire un rapport pour évaluer les techniques alternatives à l'élimination des poussins mâles. Depuis, le ministère de l'Agriculture a assuré à WELFARM qu'il ne s'opposait pas à la mise en place, dans les couvoirs français, de la technologie que Seleggt se propose de mettre à disposition des professionnels gratuitement à partir de 2020. La fin du massacre de millions de poussins ne dépend donc plus que de la volonté de la filière œuf et des couvoirs. ■



Restauration collective : une avancée pour les poules pondeuses

En février dernier, WELFARM a cosigné une charte d'engagement entre l'entreprise de restauration collective Restalliance et la coopérative d'aucy, fournisseur d'ovoproduits, en faveur des alternatives à l'élevage des poules en cage.

D'ici à 2021, Restalliance n'utilisera plus d'œufs issus d'élevage de poules en cage et d'aucy s'engage à équiper de jardins d'hiver ses élevages de poules au sol (code 2) dans le cadre de la conversion de ses élevages en cage, mais également à cesser l'époinçage du bec des poules. ■



Un jardin d'hiver, pourquoi et pour qui ?



Qu'on l'appelle préau ou encore véranda, le jardin d'hiver est un espace contigu au bâtiment, ouvert sur l'extérieur grâce à un grillage ou treillis. Les poules

disposent ainsi d'une aire d'activité à l'air libre, tout en étant protégées des intempéries. Dans les élevages en plein air, le jardin d'hiver constitue une zone de transition rassurante, entre le bâtiment et le parcours, pour les oiseaux les plus timides. Il offre surtout une alternative au confinement lorsque les poules ne peuvent temporairement accéder au parcours, par exemple, en cas de très mauvais temps ou de risque de grippe aviaire. Le jardin d'hiver ne peut bien sûr remplacer un parcours végétalisé. WELFARM encourage cependant son développement pour les élevages au sol créés dans le cadre de conversion d'élevages en cage et lorsque l'espace disponible est insuffisant pour passer en système plein air.

En l'absence de parcours, l'accès à un jardin d'hiver est en effet indispensable, car les poules peuvent alors choisir entre deux environnements selon leurs motivations et activités. Exposé au climat extérieur, le jardin d'hiver est plus riche en stimulations. Les poules peuvent s'exposer au soleil, gratter et picorer la litière qui recouvre le sol. Très développés en Allemagne, en Autriche ou encore en Suisse, les jardins d'hiver font timidement leur apparition en France. WELFARM les recommande fortement pour améliorer les conditions de vie des poules dans tous les systèmes d'élevage. ■



Changer la PAC, une priorité pour les animaux d'élevage

WELFARM intègre le cercle des associations consultées par le ministère de l'Agriculture dans le cadre de la renégociation de la Politique agricole commune (PAC) européenne. Une opportunité de plaider pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux dans le futur plan de soutien financier aux agriculteurs et éleveurs européens.

La PAC a été mise en œuvre en 1962 pour augmenter la productivité, améliorer le revenu des agriculteurs européens et l'approvisionnement des consommateurs au sein de l'UE. La prochaine PAC est actuellement en cours de renégociation. WELFARM sera consultée dans le cadre de cette renégociation et a, d'autre part, choisi de rejoindre le collectif Pour une autre PAC. Devenir acteur de cette renégociation permettra à notre association de porter la voix des

animaux d'élevage dans toute l'Union européenne. Un positionnement-clé, car 40 % des fonds européens sont dédiés à l'agriculture et à l'élevage.

Chaque année, la France reçoit 10 milliards d'euros au titre de la PAC, qu'elle redistribue aux agriculteurs et éleveurs français. Ces fonds publics sont générés par les contribuables européens : chacun donne en moyenne environ 114 euros par an pour financer la PAC. À l'heure actuelle, l'État français ne fait pas du bien-être des animaux une priorité dans la distribution des fonds européens. Pourtant, la PAC lui en donne la possibilité et d'autres États suivent cette démarche. Pire : la France verse des aides importantes à des élevages intensifs, où la sensibilité des animaux n'est jamais prise en considération. C'est pourquoi WELFARM s'engage, afin d'intégrer le bien-être animal comme une condition au versement des aides de la PAC.

Ainsi, WELFARM milite pour que les éleveurs, dont les animaux sont enfermés en bâtiment et mutilés sans prise en charge de la douleur, soient privés des aides européennes. Et ce, dans l'optique de rediriger ces financements vers des pratiques plus respectueuses des animaux. Il est en effet urgent et nécessaire que ces aides soient versées à des éleveurs qui favorisent des pratiques comme le plein air ou qui souhaitent engager une transition vers un élevage plus éthique. ■

WELFARM s'engage pour les animaux au cœur des élections européennes

Réunies au sein du collectif Animal politique, de nombreuses associations de protection animale, dont WELFARM, ont milité auprès des candidats aux élections européennes, afin qu'ils prennent des engagements forts en faveur des animaux.

Remplacer le transport d'animaux vivants par le commerce de viande et de carcasses, mettre fin à l'élevage en cage, au gavage, imposer l'étourdissement avant l'abattage... Autant de mesures que les associations considèrent comme

nécessaires et urgentes. Sur ces questions, les élections européennes relèvent d'une importance capitale.

En effet, l'Union européenne est compétente pour légiférer sur les pratiques touchant au bien-être animal. De plus, l'essentiel de la réglementation protégeant les animaux est adoptée au niveau européen, puis son application est déclinée dans chaque État.

Les députés européens ont ainsi les moyens d'œuvrer pour faire avancer la réglementation européenne vers une meilleure prise en compte du bien-être des animaux. Grâce au site Internet Voteforanimals2019.eu, les citoyens européens ont pu avoir accès à la liste des candidats engagés en faveur d'une évolution de la cause animale. Nous espérons à présent que leur vote aura une forte résonance à travers toute l'Union européenne. ■

Un peu de compassion pour les poissons

Saviez-vous que le poisson ballon creuse de magnifiques



rosaces dans le sable ? Que la raie manta peut se reconnaître dans un miroir ? Que le labre nettoyeur récuré les dents de ses prédateurs pour s'offrir leur protection ? Grands oubliés de la protection animale, les poissons sont pourtant des êtres sensibles, intelligents et fascinants. Cette injustice a poussé WELFARM à lancer une campagne d'information sur Internet. Et ce, pour permettre au plus grand nombre de découvrir les poissons sous un tout nouvel éclairage.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : welfarm.fr/poissons



La Hardonnerie, ferme refuge et éducative

La Hardonnerie recueille 14 volatiles victimes de négligence

Alertées par la Fondation 30 Millions d'amis, plusieurs associations de protection animale, dont WELFARM, ont porté secours aux animaux d'un ancien parc animalier récemment fermé.

En février dernier, les problèmes de santé du gérant avaient conduit à la fermeture du parc. Dépassé par la situation, le propriétaire a laissé les conditions de vie des animaux se dégrader. Enfermées dans des enclos sales, parfois très sombres, les différentes

espèces présentes pataugeaient dans la boue et les excréments. Tous paraissaient mal nourris et peu abreuvés. De nombreuses cages ne comprenaient, en effet, ni mangeoires, ni abreuvoirs. Au sein du parc, les associations ont découvert

de nombreux animaux d'élevage, comme des cochons ou des moutons.

Sur place, les équipes de La Hardonnerie ont sauvé deux canards mâles, une cane, neuf poules et trois oies. Affamés et assoiffés, ces volatiles se sont précipités avec grand-hâte vers la nourriture et l'eau qui leur ont été offertes. Après une courte quarantaine, ils ont rejoint la mare et le poulailler, où ils coulent désormais des jours paisibles. ■



Les palmipèdes sauvés par nos équipes ont recouvré santé et vitalité.

Appel aux enseignants

Dans le cadre du développement de l'offre éducative de WELFARM, nous recherchons des enseignants de cycle 3 (CM1, CM2, 6^e) volontaires pour tester dans leurs classes, notre mallette pédagogique *La Poule et l'œuf*. Cet outil de sensibilisation au respect du vivant a été conçu en lien avec les programmes scolaires et apporte aux enfants des connaissances sur la poule, sa biologie et ses comportements, ainsi que sur les différents modes d'élevage.



À travers son offre éducative, WELFARM sensibilise les citoyens d'aujourd'hui et de demain à la cause des animaux d'élevage, afin qu'ils développent une attitude respectueuse et responsable à leur égard. ■

Si vous souhaitez avoir plus d'informations, contactez-nous par email : education@welfarm.fr

PROLONGEZ DANS LE TEMPS L'AMOUR QUE VOUS PORTEZ AUX ANIMAUX

WELFARM est financée uniquement grâce à la générosité publique. Cela garantit notre indépendance et notre liberté d'action. Nous travaillons chaque jour pour faire reculer l'élevage intensif et interdire les mutilations, pour diminuer la durée des transports et renforcer la protection des animaux à l'abattoir, mais aussi éduquer le public et les plus jeunes au respect des animaux. Inscrire WELFARM dans son testament en tant que bénéficiaire, c'est nous aider à poursuivre notre travail au quotidien pour faire du bien-être animal un véritable enjeu sociétal et faire reconnaître l'animal d'élevage pour sa valeur intrinsèque. C'est aussi agir pour la pérennité de nos actions et de notre combat.

100 % de votre générosité servira la cause des animaux d'élevage.



Demandez notre brochure

« Legs, donations et assurances-vie ».

Rachel Neger, chargée des relations testateurs se tient à votre disposition au 03 87 36 25 45.

Venez visiter La Hardonnerie !

DIMANCHE 23 JUIN

- **Avis aux parrains et donateurs :** WELFARM vous invite à La Hardonnerie le dimanche 23 juin pour une journée à la rencontre de vos filleuls et des autres pensionnaires. Vous aurez, de plus, la possibilité de réserver votre place dans un car au départ de l'Île-de-France.
- Située à Vauquois dans la Meuse (55), La Hardonnerie ouvre également ses portes aux visiteurs jusqu'au 15 novembre. Vous pouvez d'ores et déjà réserver votre visite guidée parmi les cochons et les oies ou participer sur place à notre jeu d'aventure *La Malédiction des rêves oubliés*.

Pour réserver, contactez le 09 74 19 15 32 ou par mail : lahardonnerie@welfarm.fr

